

DAINAS (pron. Daïnas)

Jonathan Capdevielle

Dimitri Doré

Théâtre

Du 6 au 17 novembre

Service de presse

Philippe Boulet
philippe.boulet@tgcdn.com
06 82 28 00 47



© Victoria Vinas

Du 6 au 17 novembre 2025

Lundi, jeudi et vendredi à 20h
Samedi à 18h
Dimanche à 16h

Texte	Jonathan Capdevielle et Dimitri Doré
Mise en scène	Jonathan Capdevielle
Avec	Dimitri Doré
Assistanat à la mise en scène	Jade Maignan
Stage mise en scène	Juan Bescos
Musique originale	Jennifer Eliz Hutt
Création sonore	Vanessa Court
Lumière	Bruno Faucher
Assistanat lumière	Alexy Carruba
Costumes	Coline Galeazzi
Dispositif scénographique	Jonathan Capdevielle, Dimitri Doré, Bruno Faucher, Jérôme Masson
Construction cadres métalliques	Théo Jouffroy
Régie générale	Jérôme Masson et Léa Bonhomme
Coach Cerceau aérien	Elodie Lobjois
Traduction letton	Rūta Liepiņa
Coach letton	Baiba Troscenko
Cours de chant	Pierre Derycke
Reproduction tableau Monet	Yannick Doré

Film Super 8 : *1979 Un jour de la semaine pour un couple*

Réalisation : Yannick Doré

Avec : Dominique Doré et Yannick Doré

Durée 1h

Le spectacle a été créé à l'Arsenic – Centre d'art scénique contemporain (Lausanne) le 24 septembre 2025.

Production, diffusion, administration : Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Mathilde Lalanne et Isabelle Morel

Production déléguée : Association Poppydog

Coproduction : T2G Centre Dramatique National de Gennevilliers, Nouveau Théâtre de Besançon Centre Dramatique National, Théâtre Saint Gervais – Genève, L'Arsenic – Lausanne, Les Quiconces L'Espal Scène nationale du Mans

Avec le soutien de : King's Fountain

Avec le soutien de : la Maison des Métallos (Paris) et des Ateliers Voto (Vaudevant)

Remerciements : Nicolas Auzanneau, Santa Remere et l'Institut Français de Lettonie à Riga

Jonathan Capdevielle est artiste associé au T2G Théâtre de Gennevilliers.

L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - ministère de la Culture, au titre du conventionnement.

Tournée

Du 21 au 24 janvier 2026
Maison Saint Gervais, Genève (Suisse)

Du 31 mars au 2 avril 2026
Nouveau Théâtre de Besançon, Centre dramatique national

8 et 9 avril 2026
Le Quai, CDN d'Angers

29 et 30 avril 2026
Le Grrranit, scène nationale de Belfort

Du 9 au 13 juin 2026
Maison des Métallos, Paris

Le projet

Comment se reconnecter à des origines qui nous échappent ? Né à Jelgava en Lettonie, puis adopté à l'âge de 18 mois par une famille rémoise, Dimitri Doré ne conserve de sa terre natale que de vagues souvenirs, nourris de fantasmes et d'obsessions tenaces. À partir de ces fragments, il entreprend la création d'un spectacle autofictionnel, en collaboration avec le metteur en scène Jonathan Capdevielle, une rencontre fondatrice dans son parcours artistique. En 2017, Jonathan Capdevielle décelait en effet chez le jeune homme de 19 ans une étonnante maturité de jeu et l'invitait à rejoindre ses projets, l'initiant à la richesse des formes artistiques qui composent son univers. Dans cette nouvelle aventure théâtrale, ils explorent ensemble la culture lettone à la recherche de l'héritage morcelé de Dimitri, retraçant l'histoire de son adoption et les lignes mouvantes de son identité. Ce voyage vers l'intime trouve un écho particulier dans les dainas, courts poèmes populaires lettons qui chantent l'amour, la douleur, la nature et la mémoire. Dans un jeu subtil entre mythe et réalité, Dimitri se métamorphose en Oleg, un personnage viking légendaire capable de traverser les âges et les cultures, autant de miroirs de ses propres territoires intérieurs. Porté par une forme pluridisciplinaire mêlant le chant, la danse et la marionnette, ce seul en scène fait de l'histoire personnelle du comédien une multitude de récits, qui le racontent autant qu'ils nous racontent.



© Gregory Batardon

Note d'intention

Je suis né à Jelgava en Lettonie et j'ai été adopté à dix-huit mois par une famille de Reims. Même si j'ai toujours été poussé à découvrir mes origines, la culture lettone n'a pas vraiment influencé la construction de mon identité. À travers ce spectacle, je voudrais explorer cet héritage fantasmé, revenir sur l'histoire de mon adoption, et ainsi traverser des thèmes comme la famille et la quête de soi.

DAINAS (pron. *Dainas*) est une œuvre autofictionnelle co-écrite et mise en scène par Jonathan Capdevielle. En 2017, j'ai rencontré ce metteur en scène et comédien. J'ai commencé à explorer son théâtre en tant qu'interprète à travers ses pièces, autobiographiques et pluridisciplinaires. Au fil des ans, j'ai travaillé avec lui et d'autres metteurs en scène ainsi qu'avec des réalisateurs-rices de cinéma. Aujourd'hui, tout en continuant mon travail d'acteur, je ressens le besoin de me consacrer à la création d'un spectacle en solo.

La collaboration à l'écriture de cette pièce avec Jonathan Capdevielle permet d'avoir un autre regard sur les matériaux et de prendre du recul sur mon histoire personnelle. Le travail de ce metteur en scène se focalise notamment sur le langage dissocié des voix et du corps et je souhaite approfondir cette forme au plateau. Pour la nourrir, le texte sera constitué d'une base qui associe mes souvenirs personnels, mes rêves et mes obsessions sur une période allant de l'enfance à l'adolescence. À partir de ce matériel brut, nous réécrivons des scènes pour en accentuer la fiction et laisser place à l'imaginaire. L'imitation, qui a rapidement été pour moi une échappatoire et un mécanisme de protection, ainsi que la danse, langage universel transcendant les barrières culturelles et linguistiques, joueront un rôle central dans la pièce, me permettant de me réapproprier mon histoire et mes racines.

Nous avons entamé le travail en juin 2024 par un voyage en Lettonie pour explorer la culture de mon pays d'origine. À Kuldīga, nous avons assisté à la « Ligo Diena » (journée de l'herbe), qui se célèbre lors du solstice d'été. Cette fête représente pour moi l'identité lettone. Elle constitue un pont entre l'intime et le collectif. Cérémonie ancestrale, riche en textes, chants, danses et rituels, elle se déroule à un moment où la nature s'éveille. Les communautés se rassemblent autour de feux de joie, partageant des histoires et des traditions qui se transmettent de génération en génération. Les participants, vêtus de costumes folkloriques, s'unissent dans une danse joyeuse, symbolisant l'harmonie entre l'homme et la nature. À travers cette célébration, les lettons honorent leurs ancêtres tout en renforçant les liens

sociaux, créant ainsi un espace dans lequel l'individu et le groupe se rejoignent dans une expérience commune. Après cette expérience intense en Lettonie, nous nous sommes intéressés aux textes incarnés par la maîtresse de cérémonie du Ligo, et nous avons ainsi découvert les *DAINAS*, poèmes populaires lettons. Ils parlent d'amour, de chagrin et de la mémoire des ancêtres, rendant ainsi hommage à une tradition orale ancienne. Ils seront très présents dans la construction du récit.

DAINAS (pron. *Dainas*) se concentre sur Oleg, un personnage viking qui représente les premiers habitants de la Lettonie. En plaçant ce protagoniste au cœur du spectacle, nous plongeons dans un univers où légende et réalité s'entrelacent, tout en tissant le récit de ma famille adoptive et le lien profond qui me relie à mon héritage. Oleg, qui porte également le prénom de mon père biologique, incarne un héros mythique capable de naviguer à travers diverses époques, cultures, et civilisations. Il explorera ainsi des mondes symbolisant des états d'esprit ou des réalités intérieures. Le viking pourrait symboliser le voyage que chacun d'entre nous entreprend pour surmonter des obstacles personnels, explorer ses propres peurs et aspirations. Le personnage d'Oleg transcende l'image du simple guerrier pour se transformer en un symbole de quête et de métamorphose. À travers lui, j'évoque l'histoire et la culture lettonnes, tout en partageant mon propre rapport à ma famille adoptive. Oleg ne sera pas le seul à incarner la culture lettone dans ce spectacle. Une cigogne, par exemple, jouera le rôle de gardienne des mythes et de narratrice des destins. Elle ouvrira la pièce, symbolisant la bonté et le renouveau, des valeurs chères aux pays baltes. Cet oiseau créera un lien entre le réel et le fantastique, illustrant les cycles de la vie ainsi que les migrations des peuples.

L'espace sera traversé par des fils tendus à différentes hauteurs, sur lesquels seront accrochés des draps qui sèchent. Ces draps, symboles de la vie quotidienne, représentent également les couches de mémoire et d'histoire qui composent notre identité. Cet espace scénique devient un terrain de jeu pour Oleg. En jonglant entre encombrement et désencombrement, il révèle et cache derrière les draps des objets significatifs de mon passé, tels que des souvenirs d'enfance, des lettres anciennes ou des objets personnels. Métaphore sur la façon dont nous gérons notre propre histoire entre exposition et dissimulation.

— Dimitri Doré

Note d'intention

En tant que metteur en scène, je trouve l'exercice du solo à la fois risqué et passionnant. C'est un endroit de représentation dans lequel le savoir-faire et la virtuosité de l'interprète cohabitent aussi avec sa fragilité et sa sensibilité, tout en aspirant à incarner un discours « universel ». Ce juste équilibre est pour moi essentiel, et permet d'éviter l'écueil de l'exercice de style, démonstratif et sans générosité. Cette problématique se pose d'autant plus quand il s'agit d'autofiction. Comment capter le public avec sa propre histoire ? Qu'est ce qui fait que la frontière entre la réalité et la fiction devient poreuse et que l'imaginaire du spectateur s'active ? De mon expérience, la forme dans laquelle et avec laquelle circule le contenu est centrale. Je pense à l'art du clown que Dimitri affectionne. Issu de la culture populaire, il est souvent considéré comme un art en désuétude. Pourtant, le prisme par lequel le Clown s'exprime est assez riche. Drôle, décalé, triste ou poétique il reste ancré dans le présent et peut tout jouer. Le corps est aussi son enveloppe d'expression et d'émotion. Le clown est une entrée possible pour réinterpréter les « héros de son enfance ». Dans sa forme la pièce tendra vers « l'arte povera ». Par exemple, les objets du quotidien pourront être détournés de leur fonction première pour être exploités différemment et investis d'une nouvelle symbolique. L'art pauvre procède à une mise à nu de l'œuvre dans sa matérialité même. Le dispositif scénographique ira dans ce sens avec des éléments simples à manipuler et mis en scène par le personnage. Comme dans un tableau qu'il peint à son image, le personnage pourra muter et laisser libre court à des transformations multiples.

Dans ce projet, il y a cette part manquante, étrangère, qu'il faut aller trouver et qui peut créer un choc des cultures intéressant. Le processus de création contiendra une part conséquente d'écriture au plateau et aussi de matériaux empruntés à la littérature, à l'histoire et à la géographie. Dans la quête de son identité Lettone, Dimitri Doré va être confronté à ce qu'il ne connaît pas de lui, de ses racines. En tant que jeune artiste, il sera le réceptacle d'un passé inconnu de lui, une matière brute avec laquelle il devra cohabiter au plateau. Je travaille avec Dimitri Doré depuis 7 ans, je connais ses qualités, je sais qu'il est un interprète d'exception. Je souhaite convoquer chez lui sa capacité à se métamorphoser, à incarner la multitude. Dans une forme pluridisciplinaire nourrie par le chant, la danse, la marionnette que j'affectionne, nous travaillerons progressivement à faire que son histoire devienne des histoires, qui le racontent et nous racontent.

— Jonathan Capdevielle



© Gregory Batardon

Biographies

Jonathan Capdevielle

Jonathan Capdevielle est né en 1976 à Tarbes en France et vit à Paris. Formé à l'École supérieure Nationale des arts de la marionnette, Jonathan Capdevielle est metteur en scène, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur.

Il a participé à plusieurs créations, dont, entres autres : *Personnage à réactiver*, œuvre de Pierre Joseph (1994), *Performance*, avec Claude Wampler (1999), *Mickey la Torche*, de Natacha de Pontcharra, traduction Taoufik Jebali, mise en scène Lotfi achour, Tunis, (2000), *Les Parieurs* et *Blonde Unfuckinbelievable Blond*, mise en scène Marielle Pinsard (2002), *Le Golem*, mise en scène David Girondin Moab (2004), *Le groupe St Augustin*, *Le Dispariteur*, *Monsieur Villovitch*, *Hamlet* et *Marseille Massacre* (atelier de création radiophonique - France Culture), mise en scène d'Yves-Noël Genod (2004-2010), *Bodies in the cellar*, mise en scène de Vincent Thomasset (Mars 2013).

Collaborateur de Gisèle Vienne depuis ses premières mises en scènes, il est interprète au sein de presque toutes ses pièces entre 2000 et 2015 ; dans celles réalisées par Étienne Bideau Rey et Gisèle Vienne : *Splendid's* de Jean Genet, *Showroomdummies* et *Stéréotypie*, et dans celles mises en scène par Gisèle Vienne *l'Apologize*, *Une belle enfant blonde / A young, beautiful blonde girl*, *Kindertotenlieder*, *Jerk*, pièce radiophonique, *Jerk, solo pour un marionnettiste*, *Éternelle idole*, *This is how you will disappear* et *The Ventriloquists Convention*.

Jonathan Capdevielle travaille également en tant qu'interprète au cinéma, notamment avec Patric Chiha (*Boys like us* en 2014) et Safia Benahim (*Le sang noir* en 2018 ; *La nuit des gras*, 2024). En 2021, il tourne dans l'adaptation cinématographique de *Jerk* par Gisèle Vienne qui a été projeté dans de nombreux festivals. Il collabore régulièrement avec le réalisateur Sebastien Betbeder : dans *Ulysse* et *Mona* en 2018, *Jusqu'à l'os* en 2019 ; et *Tout fout le camp* en 2022.

Il crée en 2007 la performance-tour de chant Jonathan Covering au Festival Tanz im august à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu*, créée en janvier 2010 au festival C'est de la Danse Contemporaine du Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi Pyrénées. Il répond ensuite à deux invitations. En novembre 2011, il présente *Popydog*, créé en collaboration avec Marlène Saldana au Centre National de la Danse - Pantin et en août 2012, sur une proposition du festival far° - festival des arts vivants de Nyon (Suisse), il propose *Spring Rolle*, un projet in situ avec Jean-Luc Verna et Marlène Saldana.

Avec *Saga* (créé en février 2015 au Parvis Scène nationale de Tarbes), Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du *Roman familial*, avec ses personnages emblématiques et ses rebondissements. Une exploration des frontières entre fiction et réalité, entre présent et passé. En novembre 2017, il signe *À nous deux maintenant*, une adaptation du roman *Un Crime* de Georges Bernanos. En 2019, il propose *Rémi*, une pièce tout public à partir de 8 ans, adaptée du roman *Sans famille* d'Hector Malot. Ces deux projets sont créés au Quai, CDN d'Angers puis présentés notamment à Nanterre Amandiers CDN dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En septembre 2021, il crée *Music All* cosignée avec Marco Berrettini et Jérôme Marin, présentée en Suisse notamment à l'Arsenic Lausanne puis en tournée en France, à commencer par le T2G CDN de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2023 il présente pour la première fois une mise en scène d'un texte spécifiquement dédié au théâtre : *Caligula*, d'Albert Camus, dont il interprète le rôle-titre.

En 2024, il est invité par Camille Cottin : ensemble, ils adaptent le texte *The Jewish Cock* de Katarina Volkner pour un seul en scène interprété par Camille Cottin dont il signe la mise en scène. Ce spectacle, intitulé *Le Rendez-vous*, a été produit par les Visiteurs du soir, et présenté notamment au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris en janvier 2025.

Il prépare actuellement sa prochaine création *DAINAS* (pron. *Dainas*), solo autofictionnel pour l'acteur Dimitri Doré, qui sera présenté pour la première fois à l'Arsenic Lausanne en septembre 2025.

L'ensemble de ces projets est traversé par des thématiques communes qui évoluent au cours des créations. Notamment la construction de l'identité, les carnets intimes et la famille à travers la culture traditionnelle et la chanson populaire, l'imposture comme forme de pouvoir dévastateur, la confusion des genres et les détournements de l'ordre moral établi. Par ailleurs, en tant que metteur en scène et auteur de chacune de ses créations (œuvre originale ou adaptation), Jonathan Capdevielle attache une grande importance à la diversité des matières narratives qui passe par l'adaptation d'œuvres littéraires tout comme par l'écriture de plateau ou par l'improvisation. Le travail du son tient également une place importante dans son parcours. Cela se traduit par la sonorisation des voix et une diffusion spatialisée des sons et de la musique. Ainsi chaque projet s'inscrit dans une recherche et une écriture du son : le son pensé comme créateur d'espaces, de hors champs, de climats. Depuis 2021, Jonathan Capdevielle est artiste associé au T2G - Théâtre de Gennevilliers.

Biographies

Dimitri Doré

Né en Lettonie, Dimitri Doré est adopté par une famille française en décembre 1998, alors qu'il n'a que 18 mois. Il grandit à Reims et, après avoir obtenu son baccalauréat en 2016, s'installe à Paris pour suivre une formation pluridisciplinaire de comédien à l'école de Théâtre l'Éponyme.

Un an plus tard, il fait la rencontre du metteur en scène Jonathan Capdevielle, avec qui il collabore régulièrement en tant qu'interprète. Sa première pièce avec lui, *À nous deux maintenant* (2017), est une adaptation du roman policier *Un Crime* de Georges Bernanos, marquant le début d'une fructueuse collaboration. Il enchaîne ensuite avec *Rémi* en 2019, une pièce jeune public inspirée du roman d'Hector Malot, où il joue le rôle du jeune Rémi, puis avec *Caligula* en 2023, dans lequel il interprète Scipion sous la direction de Jonathan Capdevielle.

Depuis 2017, Dimitri Doré explore divers rôles et expériences à travers le théâtre, le cinéma, le cabaret et l'opéra. En 2019, il est choisi par le réalisateur Vincent Le Port pour incarner le rôle-titre dans *Bruno Reidal*, son premier long-métrage. Cette performance lui vaut une nomination aux César 2023 dans la catégorie Révélation masculine de l'année.

La même année, il se produit au théâtre dans *La terre entière sera ton ennemie*, une co-mise en scène de Thomas Blanchard et Sébastien Betbeder, ainsi que dans *Retours ou Le Père de l'enfant de la mère*, une pièce de Fredrik Brattberg mise en scène par Frédéric Bélier-Garcia au théâtre du Rond-Point.

En septembre 2020, il tourne aux côtés d'Isabelle Huppert et Lars Eidinger pour le film *À propos de Joan*, réalisé par Laurent Larivière. En 2021, il interprète le rôle de l'enfant de Marie dans *Wozzeck*, un opéra d'Alban Berg mis en scène par Michel Fau à Toulouse et Monaco. En 2022, il collabore avec Mathilde Chavanne pour le film *Pleure pas Gabriel* tout en poursuivant les tournées des spectacles de Jonathan Capdevielle, *Rémi* et *Caligula*. Il était à l'affiche de *La Petite Vadrouille* de Bruno Podalydès, sorti à l'été 2024, et a tourné dans *Paysage après la bataille*, un court-métrage de João Paulo Miranda Maria aux côtés de Hafzia Herzi. Il a également travaillé avec le réalisateur canadien Alexandre Dostie dans son dernier court-métrage *Boa*. Il travaille actuellement sur un seul en scène intitulé *DAINAS* (pron. *Dainas*), coécrit avec Jonathan Capdevielle, qui verra le jour en septembre 2025.



Jonathan Capdevielle © Julien Pebrel



Dimitri Doré © Franck Escobar

Informations pratiques

Réservation

En ligne sur www.theatredegennevilliers.fr
Par téléphone au 01 41 32 26 26
Sur place du lundi au vendredi de 10h à 18h ainsi que les soirs et les week-ends de représentations.

Tarifs

Chez nos revendeurs et partenaires habituels :
Theatreonline.com, Starter Plus,
Billetreduc, CROUS et les billetteries des
Universités Paris III, Paris VII, Paris VIII et Paris X

6 € à 24 €

Carnets T2G

Carnets avantageux de 3, 5 ou 10 billets non nominatifs, à utiliser seul-e ou à plusieurs pour les spectacles de votre choix.
À commander en ligne sur notre site

Restaurant : Youpi au théâtre

Le T2G s'est associé avec le chef Patrice Gelbart et son complice Stéphane Camboulive depuis 2018. Restaurant de produits de saison, issus de l'agriculture paysanne et biologique respectueuse du vivant. Une partie des produits utilisés provient de notre potager installé sur les toits-terrasses du théâtre.
tel : 06 26 04 14 80

Venir au T2G

En métro ligne 13, station Gabriel Péri :
prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G

En bus lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire
et lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

En voiture parking payant et gardé juste à côté du théâtre

Depuis Paris – Porte de Clichy : direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis première à droite, direction place Voltaire, puis encore première à droite, avenue des Grésillons

Depuis l'A86 : sortie 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 26
theatredegennevilliers.fr

Le Monde

Télérama

arte



MOUVEMENT

la terrasse

AOC
[Analyse Opinion Critique]



VILLE DE
Gennevilliers

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

île de France

Le T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers, le Département des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France